

SPORTS

NATATION Championnats de France élites (50 mètres) à Saint-Raphaël, de jeudi à dimanche (France 4 et beIn Sports)

« C'est important de prendre son temps »

Elle est l'une des cadres de l'équipe de France. Il est le nouveau visage d'une relève tricolore ambitieuse déjà tournée vers Paris-2024. Ils sont le présent et se conjuguent au futur. Anciens voisins, les nageurs annéciens Marie Wattel (23 ans) et Yohann Nodye Brouard (20 ans) ont fréquenté, plus jeunes, le même collège et le même club avant de se retrouver aujourd'hui chez les Bleus. Nous les avons réunis alors que s'ouvre cette semaine dans le Var la fenêtre de qualification pour les Jeux Olympiques de Tokyo (23 juillet - 8 août). Un rendez-vous où ils pourraient disputer une course commune sur le relais 4 x 100 m mixte, nouvelle discipline olympique. Elle en papillon, lui en dos.

Entretien réalisé par Julien TRIVERO



Les deux Haut-Savoyards vont lancer, à l'occasion des championnats de France, leur course à la qualification pour les Jeux Olympiques de 2021. Le DL/Grégory YETCHMENIZA

BIO EXPRESS

■ WATTEL EN BREF

► Née le 2 juin 1997 (23 ans) à Lille.
 ► Formée aux Dauphins d'Annecy. Licenciée au Cercle des nageurs de Marseille. Réside à Loughborough (Angleterre).
 ► **Championnats du monde**
 2019 : 3^e du relais 4x100 m nage libre mixte, 5^e du 50 m papillon (record de France), 8^e du 100 m papillon.
 ► **Championnats d'Europe**
 2018 : 1^{er} du relais 4x100 m nage libre féminin, 1^{er} du relais 4x100 m nage libre mixte. 2017 : 2^e du 100 m papillon, 3^e du relais 4x50 m 4 nages féminin.
 ► Recordwoman de France du 50 m papillon (50 m).

■ NDOYE BROUARD EN BREF

► Né le 29 novembre 2000 (20 ans) à Chambéry.
 ► Formé et licencié aux Dauphins d'Annecy. Réside à Paris (Insep).
 ► **Championnat d'Europe**
 2019 : séries du 100 m et 200 m dos.
 ► **Championnats du monde universitaires**
 2019 : 2^e du 100 m dos.
 ► **Championnat de France**
 2018 : 1^{er} du 100 m et 200 m dos (25 m). 2019 : 1^{er} du 100 m dos (50 m)

LES ANNÉES À ANNECY

« On rigolait tout le temps même si c'était dur »

► **Marie Wattel** : « J'ai intégré les Dauphins d'Annecy à sept ans et Yohann entraînait déjà autour des bassins. Je me souviens de toi tout petit (rires). On ne s'est jamais entraîné ensemble, car il était avec les poussins quand je m'entraînais avec Vanessa (Vanessa Brouard, entraîneur du club annécien et maman de Yohann). Par contre, on a fait des stages communs à Mataro (Espagne). Nous étions ensemble au collège, mais pas dans la même école. Il y avait celle des 6^e/5^e pour toi et celle des 4^e/3^e pour moi. »

► **Yohann Nodye Brouard** : « J'ai le souvenir que ta maman m'emmenait souvent à l'école le lundi matin comme nous ha-

bitions à 150 mètres l'un de l'autre. Cela a permis de créer des liens. »

► **M.W.** : « J'étais toujours en retard. Toi, tu nous attendais au rond-point et tu étais un peu stressé car ils fermaient le portail du collège au moindre retard (rires). J'ai de supers souvenirs de cette période annécienne. On s'éclatait bien. C'était moins sérieux que maintenant. Aujourd'hui, Vanessa a développé un très bon groupe de nageurs qui participent aux championnats de France élites (Ryan Ferré, Léo Gruart, Joakim Hugel, Emma Lombardi et Maty Nodye Brouard). À mon époque, nous étions seulement deux à y aller. »

► **Y.N.B.** : « Au collège à La

Salle (à Annecy-le-Vieux), j'étais le seul nageur de mon groupe donc je suis parti à Raoul Blanchard (à Annecy) lorsque Marie a quitté Annecy pour Nice. »

► **M.W.** : « Je me souviens des fous rires dans les vestiaires, du chahut. Les stages m'ont marqué. Vanessa aimait nous emmener faire une visite où on prenait toujours une photo de groupe. En Espagne, on rigolait tout le temps car elle s'arrêtait à tous les magasins Desigual, même s'il y en avait tous les 100 mètres (rires). J'ai vraiment passé de bonnes années à Annecy avant de partir pour intégrer un groupe de plus haut niveau. »

► **Y.N.B.** : « C'est vrai que c'était fun. C'était du haut ni-

veau sans que ça le soit, avec les moyens du bord. Je réalisais de bons temps en continuant à m'amuser. Lorsque j'ai quitté Annecy pour Font-Romeu, j'ai même été choqué car personne ne parlait pendant les entraînements alors que nous, on rigolait tout le temps même si c'était dur. À Font-Romeu, on me disait de me taire. »

► **M.W.** : « C'est vrai qu'on avait plus de liberté car Vanessa s'occupait de 30 nageurs. On arrivait tous à des heures différentes donc on faisait un peu n'importe quoi de temps en temps. Dès qu'elle l'apprenait, on se faisait défoncer. À cette période, le haut niveau était un rêve mais je ne m'étais jamais projeté super loin. »

LE DÉCLIC DU HAUT NIVEAU

« À Nice, je me suis pris une claque »



Marie Wattel ici lors des Mondiaux 2019 à Gwangju en Corée du Sud. AFP/Oli SCARFF

► **Yohann Nodye Brouard** : « C'est arrivé à Schiltigheim en 2017 avec l'envie de me qualifier pour les championnats d'Europe juniors (2018). J'échangeais avec certains nageurs qui s'entraînaient dix fois par semaine, alors que je ne faisais pas encore deux entraînements quotidiens. À Font-Romeu, je suis passé à dix séances par semaine et un réveil à 5 h 30. Il s'est alors passé un truc. J'ai intégré ensuite l'Insep où j'ai été appelé en équipe de France A. Ça a été progressif, pas comme Marie avec les "Europe" juniors puis l'équipe de France A. »

► **Marie Wattel** : « À Annecy, j'étais vraiment dans ma zone de confort. Je savais que Vanessa, qui était très à l'écoute, allait adapter la feuille de route si certaines choses n'alliaient pas. À Nice, je me suis pris une

claque. C'était beaucoup plus intense, beaucoup plus sérieux. La dernière année, c'est même devenu trop sérieux mais j'en garde de bons souvenirs, surtout la première année où j'étais dans le groupe espoirs. En Angleterre (à Loughborough), j'ai trouvé le bon équilibre entre le sport de haut niveau et pouvoir faire autre chose. Il y a le côté cool d'Annecy et le côté plus professionnel de Nice. C'est un bon mixte des deux, avec ce déclin vécu sur les championnats du monde de Gwangju (2019). Je sais que Vanessa a toujours cru en moi, alors que je n'ai jamais cru en moi jusqu'à ma qualification pour les championnats du monde (2013 à Barcelone) à 15 ans et demi. J'ai mis une semaine à réaliser. Et forcément, derrière, tu as vite envie d'y retourner pour montrer que tu vaux mieux que ça. »

LES JEUX OLYMPIQUES

« Cette fois, j'ai vraiment envie de profiter »



Yohann Nodye Brouard ici lors des championnats de France 2018 à Rennes. AFP/Damien MEYER

► **Yohann Nodye Brouard** : « Je me souviens du titre de Florent Manaudou en 2012 (sur 50 m nage libre), de Yannick Agnel... Je suis vraiment passionné par la natation. Je regarde toutes les compétitions. Je regarde aussi des vidéos sur YouTube. Ça fait rêver. Mais tu comprends que parfois, ça ne se passe pas comme tu veux comme Marie à Rio (2016) ou Florent (2^e du 50 m nage libre). Ça peut être un rêve mais tu peux aussi prendre une claque. »

► **Marie Wattel** : « On se met beaucoup de pression car ça a lieu tous les quatre ans où on va t'attendre sur deux jours. Avec l'expérience, j'ai envie de moins me mettre la pression pour essayer de me détacher de l'événement, sauf si je parviens à m'en nourrir. En 2016, je suis sortie des JO sans avoir pris de plaisir. Je n'ai pas de bons souvenirs. J'étais tétanisée. J'étais à côté d'une Brésilienne. Le stade était en feu, elle a fait la course de sa vie. J'aurais dû profiter, mais c'est compliqué. J'avais été repêchée (par

la fédération), j'avais envie de prouver mais au final cela ne s'est pas passé comme prévu. C'est dommage car c'est une expérience unique et je n'ai aucun souvenir positif. C'est l'erreur que je n'ai pas envie de reproduire. Cette fois, j'ai vraiment envie de profiter et d'avoir le sourire pour aller chercher une finale. »

► **Y.N.B.** : « Est-ce que tu te vois sur le podium des Jeux Olympiques à Tokyo ? »

► **M.W.** : « J'ai envie d'y croire. Pour l'instant, je ne fais pas partie des favorites mais je commence à y croire petit à petit. Si j'arrive à passer en finale, les huit auront leurs chances. C'est peut-être l'erreur que j'ai pu faire sur les Mondiaux 2019 où j'étais ligne 3 et je me disais que le podium, c'était trop. Au final, je termine 8^e (du 100 m papillon). Il n'y a pas de honte à avoir de l'ambition. J'ai loupé un podium pour trois centièmes... c'est rien. Toi aussi, tu peux y croire... »

► **Y.N.B.** : « C'est clair ! »

« À 15 ans, on disait que je serai la future Manaudou mais c'était beaucoup plus compliqué que ça »

Marie Wattel

L'UN VU PAR L'AUTRE « Marie nous a décomplexés »

► **Marie Wattel** : « Quand il a commencé à disputer les championnats d'Europe juniors, on s'est dit qu'il allait devenir un très très bon nageur. Mais quand je repense au petit Yohann d'Annecy un peu nonchalant qui se faisait engueuler car il avait la tête dans les étoiles, c'est drôle de voir tout ce chemin parcouru. Se retrouver aujourd'hui en équipe de France, c'est quand même énorme quand on y réfléchit. Yohann possède une énorme marge de progression. Il a été préservé à Annecy jusqu'au lycée. Ce n'est pas comme si, dès l'âge de 12 ans, il faisait déjà deux séances par jour. Vanessa a bien fait le boulot pour ne pas nous cramer. On en connaît qui ont été très bons à 15-16 ans, mais qui n'ont plus de marge de pro-

gression car ils ont commencé très tôt le haut niveau. Toi, ce n'est pas le cas. En plus, tu as un entraîneur renommé (Michel Chrétien). Physiquement, tu vas encore te développer. »

► **Yohann Nodye Brouard** : « J'ai des souvenirs dans le hall de la piscine d'Annecy où je regardais Marie faire un 50 mètres papillon en 26''40. Même les mecs les plus forts du club ne faisaient pas ça. Elle s'était qualifiée pour les championnats du monde 2013. On était impressionné. Idem en 2015 à Kazan puis aux JO de Rio en 2016. »

► **M.W.** : « Oui, mais je préfère ta progression à la mienne. Je suis passée d'un coup de tout à rien. À 15 ans et demi, je me qualifie pour les Mondiaux en même temps que les

championnats d'Europe juniors. Et au final, je ne passe pas les séries des championnats du monde. J'aurais préféré passer palier par palier comme toi, pour gagner de la confiance et valider un acquis, avant de passer à l'étape suivante. On disait que je serai la future Laure Manaudou mais au final, c'était beaucoup plus compliqué que ça. Est-ce que ça a été lourd à porter ? Pendant six ans, on me parlait de mon potentiel, j'y croyais et au final j'étais déçue de moi car je me disais que je n'étais pas à la hauteur. Aujourd'hui, je l'accepte. Cela m'a permis d'avancer. »

► **Y.N.B.** : « Marie a montré à l'ensemble du club que l'on pouvait devenir fort sans forcément passer par une grosse structure comme Marseille ou

Nice. Cela nous a décomplexés. »

► **M.W.** : « C'est important de prendre son temps. »

► **Y.N.B.** : « Ça évite de se cramer. J'en parlais à Glasgow (lors des championnats d'Europe 2019) avec (la Drômoise) Mathilde Cini. Elle a effectué un stage à Tenerife (Espagne) en 2012 où il y avait des photos de la sélection baptisée "collectif Tokyo-2020". Sur l'ensemble de la délégation hommes/femmes, il ne reste que Marie (Wattel) et Mathilde (Cini). C'est un truc de fou. Tous les autres ont arrêté... »

► **M.W.** : « Être fort chez les jeunes, c'est peut-être plus un poids qu'autre chose ? même si je n'étais pas la meilleure comparée à Camille (Gheorghiu qui a mis un terme à sa carrière à 21 ans). »